

Intervention à Vénissieux : M. Gerin, messieurs les députés, ne décevez surtout pas l'espoir que votre mission a suscité

André Gérin, je voulais vous remercier. Par votre courage, en vous appuyant sur la réalité de votre commune, Vénissieux, vous avez contribué à une indispensable prise de conscience, dans ce pays, sur le voile intégral, sa symbolique, et la réalité qu'il cache. Vous avez refusé l'intimidation du « politiquement correct », que nous avons vu immédiatement à l'œuvre dès que des dizaines de députés de tous bords ont signé votre texte.

Nous y sommes d'autant plus sensible que notre journal, Riposte Laïque, avait lancé, il y a maintenant deux ans, une pétition demandant l'interdiction du voile intégral, et l'interdiction du voile pour les mineures, et à l'université. Nous avons eu le plaisir, avec Michèle Vianès, autre initiatrice de cette pétition, de vous compter parmi les premiers signataires, ainsi que Jacques Myard, qui a longtemps été le seul député à réagir contre ces prisons ambulantes, en demandant une loi.

Nous aimons le symbole du député communiste et du député gaulliste, Jacques Myard, dans cette bataille contre le voile intégral, nous trouvons que vous incarnez parfaitement l'esprit de la Résistance qui, il y a bientôt 70 ans, a permis à notre pays d'être préservé de la barbarie nazie.

Naturellement, votre initiative a immédiatement déclenché les foudres de la bien-pensance. A écouter ces bonnes âmes, la République ne serait pas en danger pour quelques burqas égarées. On a commencé à entendre que ces tenues étaient le

symbole de l'échec de l'intégration, donc de la faute de la République, bien évidemment. Nous avons eu droit aux inévitables *"La France c'est le pays des Droits de l'Homme, la burqa c'est mon choix c'est ma liberté"*. D'autres ont parlé d'une crise d'adolescence de quelques nouvelles converties en mal de repères.



Car enfin, qu'ont-ils fait, ces salauds de Suisse ? Ont-ils décidé de jeter tous les arabes dans le lac ? Ont-ils décidé d'interdire la pratique du culte musulman ? Ont-ils décidé de démolir les mosquées ?

Ils ont tout simplement fait passer ce message aux musulmans de Suisse : continuer à prier et pratiquer votre religion tout en restant discret et sans nous l'imposer. Acceptez nos coutumes. Les minarets ne sont pas indispensables pour cela et ils ne cadrent pas du tout dans notre paysage, culture et architecture.

Dans un pays où sévissent les frères Ramadan, ils ont voulu mettre des limites à un prosélitisme de plus en plus intolérable.

Comment pourrait-il en être autrement ? Comment les citoyens français, suisses ou européens ne seraient-ils pas excédés par cet esprit de conquête permanent, dont le voile et le voile intégral ne sont que la face visible d'un iceberg autrement plus inquiétant.

Comment la gauche a-t-elle pu accepter qu'en 1989, on recule devant trois jeunes filles voilées, à Creil, comme le rappelait devant vous Elisabeth Badinter, et que ce livre, « Les dessous du voile », écrit par notre rédaction, évoque comme le point de départ de 20 ans d'offensive islamique

contre la République laïque ? Il a fallu 15 ans pour rattraper cette lâcheté ! Aujourd'hui encore, le voile est autorisé dans nos universités, quand les laïques et les féministes turques se battent pour que les islamistes ne le réintroduisent pas dans leurs universités ? Comment les citoyens de ce pays peuvent-ils ne pas être inquiets quand ils voient que dans nos hôpitaux, des médecins hommes sont parfois agressés pour avoir voulu soigner une épouse ? Imaginez l'état d'esprit des habitants du 18e arrondissement parisien quand ils voient, tous les vendredis, les rues de Barbès occupées, près de deux heures, par des prières musulmanes, avec une milice barrant la rue, avec la complicité de la police et du maire, qui fut pourtant ministre de l'Intérieur sous Lionel Jospin ? Imaginez l'état d'esprit des Marseillais, quand ils voient à quelques mètres de la Canebière, le même spectacle, qu'on retrouve à Puteaux, ville de la suppléante de Nicolas Sarkozy ? Imaginez l'état d'esprit de cet habitant qui, pas suffisamment fortuné pour avoir quitté le quartier, ne peut plus acheter une bouteille de vin ou une tranche de jambon, parce que tous les commerces du quartier doivent obéir aux interdits religieux ? Que dire de l'offensive de la viande halal dans nos cantines scolaires, des piscines réservées aux seules musulmanes à Lille, ou des mariages annulés pour cause de non-virginité, sans oublier Robert Redeker, les caricatures, les pressions subies lors du ramadan... La coupe est pleine !

Comment voulez-vous que ces citoyens, qui ont mis beaucoup d'espoir dans la mission que vous présidez, ne comprennent pas immédiatement que le vote des Suisses est un acte de résistance contre une offensive politico-religieuses grave, que la presse et les dirigeants politiques de ce pays occultent, préférant insulter les laïques, les féministes et les Républicains qui ont l'outrecuidance de s'y opposer ?

Vous auriez tort, monsieur le député, pour rassurer les bien-pensants, de continuer à joindre votre voix à ceux qui, depuis dimanche, lynchent les électeurs suisses. Les ayatollahs du politiquement correct ne vous pardonneront jamais la liberté d'esprit qui vous a permis de mettre sur pied cette mission

parlementaire, et vous allez désarçonner ceux qui vous soutiennent dans votre démarche. Pour nos adversaires, vous êtes un dangereux populiste, xénophobe et raciste, comme les électeurs suisses. Le vote des helvétiques est pourtant une aubaine pour la mission parlementaire que vous dirigez. Il vous montre que les classes populaires (il n'y a pas que des banquiers en Suisse) vous suivent, qu'elles comprennent bien mieux que les élites l'agression d'un projet politico-religieux conquérant, qui vise nos valeurs : la liberté d'expression, la séparation du religieux et du politique, le droit de croire ou de ne pas croire, l'égalité entre les hommes et les femmes, le droit au blasphème...

Vous auriez également tort de penser que c'est en vous appuyant sur les imposteurs qui se réclament de l'islam de France que vous allez réussir dans votre mission. En 2008, le cardinal Tauran s'exclamait, à Turin : « Grâce aux musulmans, Dieu est de retour en Europe ». Avez-vous remarqué avec quelle unité toutes les Eglises sont tombées sur les électeurs suisses ? Vous souvenez-vous de leur hostilité à toute loi contre les signes religieux à l'école ?

Nous avons un président de la République qui veut réinstaller le fait religieux en France. Ne disait-il pas, à Neuilly, le 20 juin 2005 : « On m'a soupçonné de vouloir instrumentaliser les Eglises. Je n'ai fait que constater que lorsqu'il y a un prêtre ou un pasteur, dans un village ou un quartier, pour s'occuper des jeunes, il y a moins de laisser-aller, de désespérance, et finalement moins de délinquance. Aujourd'hui, nos quartiers sont devenus des déserts spirituels ». Autrement dit, plutôt le curé, l'imam, le pasteur ou le rabbin que des travailleurs sociaux ou des policiers de la République.

Dans ce contexte de reconquête cléricale, bien sûr que le voile et la burqa ne sont pas seulement des signes religieux, qui véhiculent un message politique, mais ils sont aussi des signes religieux qui entendent imposer aux citoyens la visibilité de l'islam dans l'espace public, comme les méga-mosquées et leurs minarets.